

# Néonicotinoïdes: tous accros

INTERDITS EN FRANCE DEPUIS 2018, CES PESTICIDES TOXIQUES ONT ÉTÉ RÉAUTORISÉS EN 2021 ET 2022, AU MOTIF QU'ILS SAUVERAIENT LA FILIÈRE DU SUCRE.



**P**remier producteur de sucre en Europe, la France a vu sa production chuter de presque 30% en 2020, à cause du puceron vert, gourmand en betteraves et porteur de jaunisses. Hormis les coccinelles, les pucerons ont peu d'ennemis naturels. D'où le recours massif, depuis les années 1980, aux néonicotinoïdes, et leur réintroduction en 2021 par un décret dérogatoire. Cette famille de produits chimiques « mime les effets du tabac, insecticide naturel utilisé au XVII<sup>e</sup> siècle pour protéger le linge des mites », explique Christian Huyghe, ingénieur agronome, directeur scientifique agriculture à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. L'Inrae dirige le volet scientifique du plan

national de recherche et innovation, dit « plan betterave », censé trouver des alternatives aux néonicotinoïdes d'ici à 2024. Mais le sevrage s'annonce difficile.

« Il n'y a rien de plus simple qu'un produit chimique appliqué sur une semence », admet Christian Huyghe. Une fois les graines traitées, plus besoin de s'en préoccuper. Les néonicotinoïdes pénètrent dans le système nerveux des insectes, provoquant épilepsie, paralysie et mort.

## « Tueurs d'abeilles »

Efficaces contre les pucerons, ils tuent aussi des non-nuisibles. D'où le surnom de « tueurs d'abeilles » : 50% des butineuses sont susceptibles d'en mourir, révélant « ce qui se passe pour l'ensemble des insectes », précise l'ingénieur. Mais l'industrie agroalimentaire juge

ces pesticides indispensables, ce qui agace les associations écologistes. Dans un courrier adressé au Premier ministre le 14 février, huit ONG dénoncent cette dérogation.

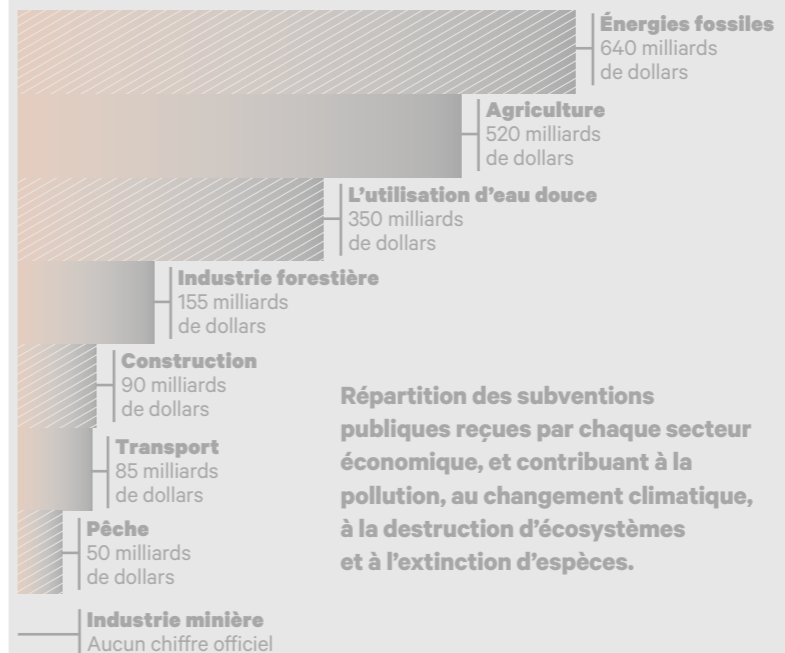
Pour Nicolas Girod, porte-parole de la Confédération paysanne, signataire du courrier, « nous sommes sortis d'un système de quotas depuis 2017, pour courir après le volume. Le retour des néonicotinoïdes répond à une logique de tension du marché, de dérégulation. Mais on pourrait aussi réduire la taille des parcelles, entourer les champs de haies, produire un peu moins, plus longtemps ».

## Des alternatives existent

Le réchauffement climatique complique la tâche : les pucerons se posent sur les betteraves très tôt. « Plus ils sont précoces, plus les dégâts sont importants », observe Christian Huyghe. Ainsi en 2020, « les pucerons sont arrivés début avril, au moment où les betteraves commençaient à se lever ».

Différentes pistes sont étudiées dans des fermes pilotes : de l'amélioration génétique pour rendre les betteraves plus résistantes, à l'utilisation de l'avoine ou la féverole, capables de leurrer les pucerons par les odeurs qu'elles libèrent. Pour sa collègue Mylène Ogliaastro, à la tête du département santé des plantes, les alternatives existent, mais « on n'aura pas toutes les solutions en 2024 ».

# 1 800 milliards de dollars par an financent la destruction de la planète



Répartition des subventions publiques reçues par chaque secteur économique, et contribuant à la pollution, au changement climatique, à la destruction d'écosystèmes et à l'extinction d'espèces.

Source: The B Team et Business for Nature, 2022

**L**e monde dépense plus de 1800 milliards par an, soit 2% du PIB mondial, en subventions néfastes à l'environnement, selon un rapport de The B Team, organisation à but non lucratif cofondée par le patron de Virgin Richard Branson, et Business for Nature, coalition internationale d'entreprises et d'ONG. Ces « subventions préjudiciables à l'environnement, explique l'étude, sont des programmes gouvernementaux qui encouragent la production ou la consommation non durable, et nuisent à la nature en épuisant les ressources naturelles, en dégradant les écosystèmes mondiaux et en portant atteinte à la santé de la planète. »

Le secteur le plus vorace est celui des énergies fossiles, aidé à hauteur de 640 milliards de dollars annuels. Vient ensuite celui de l'agriculture, dont les 520 milliards d'aides par an contribuent à la déforestation, la pollution de l'eau ou l'érosion des sols. « Ces subventions gouvernementales sont créées pour favoriser le développement socio-économique, rappelle l'étude. Mais que faire si elles finissent par entraîner la destruction de la nature ? » Les organisations défendent l'élimination de ces subventions. Ou leur réattribution afin de participer au financement des « 700 milliards de dollars par an nécessaires pour inverser la tendance du déclin de la nature d'ici à 2030, ainsi qu'au coût de la neutralité carbone d'ici à 2050 », objectif défini lors de la COP26 par de nombreux pays, dont la France.

« La superficie totale des zones polluées par les engins explosifs dans le cadre de l'agression russe s'élève à 300 000 kilomètres carrés », selon Ievhen Ienine, haut responsable du ministère ukrainien de l'Intérieur. Le journal Reporterre dénombre dans le pays 24 000 infrastructures industrielles toxiques qui, si elles sont détruites, libéreront des polluants.

30 MARS

Dans le 3<sup>e</sup> volet de son 6<sup>e</sup> rapport, le Giec appelle à une réduction « rapide, radicale et le plus souvent immédiate » des gaz à effet de serre pour maintenir le réchauffement à +1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle (objectif de l'accord de Paris en 2015). Nous en sommes à +1,1°C et canicules, sécheresses, tempêtes, inondations se multiplient. Pour rester sous le seuil de +1,5°C, il faut isoler les bâtiments, restaurer les forêts, électrifier les véhicules, recycler les déchets industriels. Et réduire la consommation de charbon de 95%, de pétrole, de 60% et de gaz, de 45% en 2050 par rapport à 2019. Avec les politiques actuelles, la planète atteindra +3,2°C en 2100.

4 AVRIL

La sixième des neuf limites planétaires, celle du cycle de l'eau douce, est franchie, conclut une étude de Nature. L'eau « bleue », des lacs, rivières et nappes souterraines, existe encore en quantité suffisante. Mais pas l'eau « verte », celle de l'évaporation et de l'humidité du sol. Résultat, les sols s'assèchent et déséquilibrent les terres, de plus en plus arides. Cette perturbation est due à l'urbanisation et la déforestation.

26 AVRIL